

Amazon-Netflix, la guerre fait rage

À lui seul, le site de streaming vidéo Netflix pompe 15% de la bande passante dans le monde. Et derrière lui, Amazon Prime n'a pas dit son dernier mot.

Les chiffres publiés par Sandvine interpellent avant d'être définitivement effrayants lorsqu'on les recontextualise. Selon ce rapport, la vidéo représente 56% de tout le trafic internet et les flux de contenus 4K (ultra-haute définition) constituent une partie infime de ce flot d'images. Netflix mène le peloton des mastodontes qui trusent internet dans le monde. Il devance tous les autres avec 26,5% de part de marché du trafic de streaming, devant YouTube (21,3%), Facebook (3,42%) et Amazon (5,73%). Ce dernier n'entend pas se contenter des miettes d'un marché en pleine croissance, particulièrement en Europe.

Présent initialement dans cinq

pays seulement, Amazon avait annoncé en décembre 2016 l'extension de son service Prime Video à 200 pays, se posant ainsi en concurrent frontal de Netflix. Selon le cabinet IHS Markit, la plateforme vidéo prévoit d'investir 4,5 milliards de dollars dans des contenus originaux cette année, contre 7,5 à 8 milliards de dollars – voire 13 milliards selon d'autres chiffres – pour Netflix.

«*Nous avons plus de 100 millions d'abonnés et nous fournissons un effort permanent pour croître au-delà*», a déclaré à l'AFP la directrice d'Amazon Studios, Jennifer Salke.

À cette allure-là, il n'y aura bientôt plus de place pour tout le monde sur le net. En Europe, la menace est moins grande puisqu'un règlement qui date de 2015 garantit à l'internaute l'égalité totale des services qu'il utilise face aux géants du web.

Aux Etats-Unis, la situation est nettement plus inquiétante. Face à

cette poignée de mastodontes, certains fournisseurs de services sont en train de faire un lobbying énorme pour que leur contenu puisse avoir une certaine priorité.

Netflix aurait dépensé 13 milliards de dollars en 2018 pour de nouvelles offres de contenu.

Comment? En payant. Imaginez un carrefour routier encombré: ceux qui ont les moyens passent devant tout le monde, et tant pis pour tous les autres, ils attendront. C'est ça la fin de la neutralité du web. Et c'est ce qui se passe aux Etats-Unis, qui ont décidé en décembre dernier de supprimer cette neutralité, avec une exception spectaculaire cette semaine: la Californie qui, contre l'administration Trump, vient de signer une loi qui grave dans le marbre l'accès égalitaire à Internet.

AVEC AFP

MARCHÉ DU TRAVAIL

AMAZON AUGMENTE SES SALAIRES

À l'approche du Noël, le géant américain montre patte blanche pour attirer les saisonniers. Il vient d'annoncer une hausse de salaire à 15 dollars de l'heure. Saluée par le gouvernement et les syndicats, la mesure

concerne *«plus de 250.000 salariés, ainsi que 100.000 employés saisonniers qui seront embauchés à travers le pays pendant les vacances»*, écrit l'entreprise. Lancée il y a un peu plus de 20 ans, l'entreprise est devenue un mastodonte du commerce, avec une

capitalisation boursière qui dépasse les 1.000 milliards de dollars.

Mais elle est souvent critiquée pour ses mauvaises conditions de travail et son manque de sécurité de l'emploi. Voilà qui devrait faire taire les mauvaises langues.